

PHI1501 B
Raisonnement et pensée critique

1.1 Information importante

Mercredi 10h00-11h30, Vendredi 8h30-10h00
Local Art 033

Session: Automne 2015
Professeur: Nouredine Mouelhi
Bureau: DMS. 8111
Courriel: nmouelhi@uottawa.ca
Disponibilité: Mardi 16h00 à 17h00

Samuel : sdesc089@uottawa.ca
Bureau : DMS 8120
Disponibilité : Vendredi 13h00 à 14h00
Youna : yguer103@uottawa.ca
Bureau : DMS 8128
Disponibilité: Mercredi 13h00-14h00

Dates importantes:

Vendredi 23 octobre – Examen de mi-session (15%)
Vendredi 13 novembre – Exercices de logique 1 à faire en classe (15%) (sylogismes)
Vendredi 27 novembre – Exercices de logique 2 à faire en classe (15%) (sophismes)
Vendredi 4 décembre – Question pour le travail de synthèse est remise en classe
Mardi 15 décembre – Remettre directement le travail de synthèse (40%)

Manuel obligatoire :

Introduction à la philosophie, Hélène Laramée, 4^e édition

PARTIE 1A 1.2 Qu'est-ce que la philosophie?
11/09/2015

La définition de la philosophie :

- **La philosophie est un discours sur la réalité**
- C'est sa perception du monde
- C'est se questionner au-delà du sens commun
- C'est une vision attentive de notre réel
- C'est voir plus loin, se questionner afin de vivre avec une certaine certitude

- On cherche la vérité : on ne se contente pas des apparences
 - Les apparences peuvent être manipulées

Métaphilosophie : remettre en question ce que l'on connaît déjà

L'importance de la critique :

Sans esprit critique, il n'y a pas de développement, il n'y a pas de progrès.

- par ex.: au Moyen-Âge, interdiction de se questionner, donc période de stagnation, plate et sans progrès, aucune pensée critique, littérature, philosophie, etc.
- Renaissance = période de renouveau, remise en question
- Remise en question = démocratie = progrès
- Quand il y a critique de la connaissance, la connaissance évolue
- La révolution copernicienne : la révolution du savoir. Copernic a osé critiquer l'ancien modèle géocentrique du monde.

Tâche importante en philosophie : la clarification des concepts (conceptualiser)

Donc : si la philosophie est un discours sur la réalité...

Qu'est-ce qu'un discours et qu'est-ce qu'une réalité ?

Discours :

- Échange structuré, point de vue
- Un effort de représentation intellectuelle de nature rationnelle qui cherche à défendre un point de vue ou une idée, thèse
- Prétention de vérité, fondé sur des preuves
- Se détaché des émotions (ex. poème = discours émotif)
- Discours philosophique = rationnel
- La philosophie analyse ces discours
- Tout peut être un discours, pièce de théâtre, chanson, cours

Différentes formes d'un discours à prétention de vérité :

1. Description

- Un discours peut être une description de notre monde
- La science, tout comme la philosophie, est descriptive
- Théories de la réalité, de la société
- Problème de la subjectivité
- Une photo de la réalité tel qu'elle nous apparaît
 - × Une vision pourrait dépendre de son environnement socio-culturel, de son époque, de ses états-d'âme, de ses croyances, de ses connaissances, etc.
 - × On va donc chercher l'objectivité à travers l'intersubjectivité
- Demander des preuves, soumettre le discours à une vérification, ou le comparer à d'autres

discours pour en venir à un consensus

2. Explication

- Sert à expliquer la réalité
- On se pose des questions (questions précises) et on cherche des réponses
- Questions sur deux choses, nature ou construction sociales, politiques et culturelles
- par ex. : Pourquoi le ciel est bleu ?
- cause versus raison
 - × **Cause** : phénomène appartenant à la nature qui explique bien cela
 - × Ex. : Pourquoi a-t-il les cheveux bruns?
 - × Tout ce qui a trait à la nature est une cause (naturelle)
 - × **Raison** : reliée à l'activité socio-culturelle
 - × Ex. : Pourquoi cet homme est-il pauvre?
 - × Histoire, faits, choix fait par les humains

3. Analyse

- Une analyse globale et totale du fonctionnement en vue d'une compréhension, une évaluation, une critique et une proposition de changement et d'action sur le réel pour le transformer
- Répondre à une question ponctuelle
- **Processus de déconstruction et reconstruction de notre réalité pour bien comprendre ses éléments constitutifs et son fonctionnement**
- Un effort de compréhension systématique nécessaire pour bien comprendre notre monde
- Compréhension = évaluation de la réalité qui permet de procéder à une critique, constat fondée sur un savoir
- Critique = moteur du progrès et du développement des sociétés, proposition de changement sur le réel pour le transformer
- Pays démocratiques font plus de progrès car nous avons le droit de critiquer
- Karl Marx : a proposé la **révolution**, le communisme : La Russie, la Chine et plus ont suivi le mouvement
- Marx analyse dans son œuvre « *Le Capital* »
- Rousseau 18e siècle, révolution française 1789 juste après sa mort en 1778, a proposé société libérale, un modèle républicain. Début de la démocratie en dépit de la monarchie
- L'être humain favorise le paraître plutôt que l'être, mieux vaut de ce qu'ils ont l'air
- Révolution Changement Complet avec éradication du vieux système
- Réforme, changement sans oublier les précédents

Échec du capitalisme

1.3 suite

16/09/2015

Réalité :

- L'ensemble des choses (concrètes et abstraites) considérées comme existant par les

humains, qui font partie de notre univers

- Ensemble de tous les vecus
- Problème de la perception 5"7 paraît grand par rapport au bébé, petit par rapport au géant
- Souvent la perception ne correspond pas à la réalité (ex : paille dans un verre d'eau... paraît cassée = vision de la réalité et non la réalité)
- En raison de ce que la nature lui a donné, l'humain a été capable d'enrichir sa réalité à l'aide de constructions humaines (ex: langue, mathématiques, gouvernement, etc.)
- L'histoire nous apprend que nous avons eu essentiellement 2 visions de la réalité (la vision des anciens et celle des modernes)
- Définir la réalité par la vérité, il fait 30 degrés seulement si je sors et mesure et il fait 30 degrés

Dualisme: La terre et tout le reste sont deux éléments séparés

Monisme: L'univers est une réalité

Kapernich: Geocentriste théorie; terre au centre du monde
Eliocentriste ", soleil au centre l'univers

Dualisme, Celle des anciens: avant Jésus-Christ et jusqu'au 17e siècle

Monisme, Celle des modernes: du 17e siècle jusqu'à aujourd'hui

Période préhistorique (av. J.C)	
Moyen-âge	période de stagnation
Renaissance	l'importance de la pensée renaît, période de remise en question
17e siècle	siècle de la rationalité moderne, retour à la raison
18e siècle	siècle des lumières, retour de la souveraineté du peuple (et non celle du roi)
19e siècle	Karl Marx: théoricien du communisme Freud: principal théoricien de la psychanalyse, introduit le monde de la conscience et de l'inconscience <ul style="list-style-type: none">- L'inconscient: espace où les humains refoulent leurs désirs naturels en raison de l'existence de nos obligations sociales et de notre

	<p>morale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le complexe d'Oedipe (Freud) : l'enfant désire tuer le parent du même sexe afin de pouvoir coucher avec le parent du sexe opposé (désir sexuel) - Passe pas trop bien avec la religion <p>Nietzsche: Dieu est mort et nous sommes libres! Dévaluation de Dieu et de la religion, il veut se débarrasser du bien et du mal, il faut débarrasser notre tête de Dieu et de la morale chrétienne (il croit que la morale chrétienne est une morale de soumission, elle nous empêche d'être libre) sa théorie est de pouvoir faire ce que l'on veut) Chacun est et a sa vérité</p> <p>Nihilisme passif: les chrétiens vont nul part, Nietzsche leur demande de se débarrasser de tout (philosophie, morale, religion, science) tout est une question de perspective, il y a plus d'une vérité, mettons tous ça à la poubelle et commençons un homme nouveau (le surhomme)</p> <p>Nietzsche dit que l'humanité se construit par les humains eux-même</p>
20e siècle	<p>Habermas: a écrit la constitution européenne</p> <p>Taylor: philosophe canadien</p> <p>Rawls : injustice de la nature</p>

Le dualisme propre aux anciens et le monisme propre aux modernes : explication

Dualisme : Christianisme l'ont adopté, vision qui existe dès le début du monde selon laquelle selon laquelle notre monde se compose de deux éléments : le corps et l'âme

Un monde parfait, divin. Le ciel est parfait et sacré donc on ne peut rien changer, nos créateurs ont décidé de notre monde.

L'origine de la vision du dualisme : les cosmogonies

Mythes cosmogoniques : récit fondateur chez les anciens

Le monde était fondé sur l'existence du ciel et de la terre

Exemples de mythes :

- On insiste sur le fait qu'un monstre ophilien a plongé dans le chaos (dans le rien, dans le néant) et après 3 tentatives il a réussi à sortir de la glaise et a formé la terre
- Il y avait un œuf primordial et suite à une pression non-explicable, en se brisant, le jaune a créé la terre et le blanc a créé le ciel.

Cette idée du dualisme dans le monde (ciel et terre) ainsi que de l'être humain (corps et âme) s'est transmise à travers la religion. Quand on meurt, notre corps reviens à la terre et notre âme reviens au ciel.

Parfait et imparfait :

Dieu (créateur) - ciel - âme - bien - beau - parfait

Enfer - terre - corps - homme (créature) - mal - laid - imparfait

L'imparfait existe et donc Dieu, qui est parfait, existe également puisqu'il s'oppose au premier.

Géocentrisme : établit que nous avons la terre au centre de l'univers et qu'autour, il y a plusieurs planètes qui gravitent autour de la terre en mouvements uniformes et parfaits (pourquoi parfait? parce qu'il s'agit du ciel, et du royaume du ciel) (vision dualiste)

1.4 suite

18/09/2015

Monisme :

À partir de la modernité, il y aura une révolution scientifique (copernicienne) et la notion de la réalité n'est plus une vision dualiste mais moniste. On change de paradigme (modèle au niveau de la connaissance) et on affirme que l'univers n'est pas dualiste. On redéfinit la réalité comme une totalité, c'est une vision plus scientifique.

Distinction entre Platon et Aristote :

Platon : Maître d'Aristote (refuse de le nommer son successeur) et élève de Socrate

- Monde sensible (terrestre)
- Monde intelligible (céleste) (monde de la connaissance, du savoir)
 - Se trouve au ciel - la religion dira alors que tout savoir proviens de Dieu,
 - Les humains ne produisent rien, n'ont pas de savoir.
 - Ex : si un humain veut construire une table, il est dit qu'il aurait déjà vu cette forme de table au ciel et tente de la reproduire sur terre ne fait que concrétiser

Aristote : Prend ses distances au côté de son maître et opte pour une vision moins radicale en donnant crédit aux humains d'être source de connaissance. C'est Aristote qui a développé la vision géocentrisme. *Il est sexiste*

- Monde céleste
- Monde terrestre

Avec la révolution copernicienne on a laissé tomber la vision géocentrique du monde et on la remplace par une vision héliocentrique (que le soleil est au centre). Suite à cette révolution, la religion commencera à perdre de plus en plus de son influence.

Ptolémée :

Incidences sur le savoir :

Deux sortes de savoir (deux éléments qui constituent notre monde):

- Critique
- Contemplatif ... (Géocentrisme)
 - Il n'y a pas de critique à faire puisque c'est déjà parfait (ciel)
 - On admire l'ordre existant dans le monde
 - Rends hommage à l'oeuvre de Dieu

Ciel est ambigu, il est analysé par la religion et la science, mais pas la philosophie, car le ciel en tant que tel n'existe pas, "personne ne peut prendre le thé avec le ciel"

La philosophie est absorbée par la religion....

*Scolastique

MAIS

Ce discours philosophique se retrouve, avec l'avènement du christianisme, confronté à une autre vision du monde : **la vision religieuse ou le discours religieux sur la réalité.**

Ainsi, on se retrouve donc en présence d'un nouveau discours sur la réalité ayant les mêmes prétentions à savoir un discours **total et global**. (Il n'y avait pas d'autre vision existante car à cette époque, la science elle-même était de la philosophie).

Début du 3e siècle. **La religion va venir bousculer la philosophie... Pourquoi ?**

Parce que la religion avait toujours les réponses toutes faites aux questions que l'homme se pose. La certitude d'une certaine sécurité, ils n'aiment pas rester dans le doute, ils sont rassurés. C'est réconfortant, ce n'est pas fatigant. On dit que les réponses religieuses sont la pure vérité. La religion promet aussi une vie meilleure si l'homme se comporte bien (le paradis). L'homme aime savoir qu'il y a plus d'une vie. Si ça va mal, on prie Dieu.

"Le monde n'a pas de centre, donc la terre n'est pas au centre de l'univers car il est infini"

théorie qui bousculait

Defaitisme, Fatalisme,

La philosophie, d'un autre côté, pose plusieurs questions mais n'a pas de réponses définitives.

- ❖ Philosophie : le bonheur réside dans le fait d'avoir vécu une bonne vie ; c'est maintenant, sur la terre
- ❖ Religion : le bonheur réside dans l'haut-delà

La religion tente de convaincre les gens soit par

- Séduction
- Peur, Force obligeante (convertir les gens, sinon = tués)

S'est établi comme un modèle de connaissance

Les philosophes deviennent des hommes de religion (ex : St-Augustin, St Thomas Daquin).

Au cœur de ce discours, le géocentrisme également...

- Le discours religieux ***
- ***
- Le déclin du discours philosophique et sa récupération par le religieux
- La nature de ce discours ; à la fois critique, sacré, normatif et prescriptif ! Il ne laisse pas de place à la remise en question, à la critique !

La place du religieux dans la réalité des gens : exemples...

- Le temps : Noël, Pâques, vacances, éternité, étapes de la vie (maturité), la cyclicité du temps (le temps n'est qu'un éternel retour, l'absence d'unidimensionnalité : le temps n'est pas linéaire, mais un cycle)
 - ◆ Cycle de vie : un début et une fin ? La vie se poursuit... reproduction
- L'espace : contrôle de l'espace (géographique (chaque religion a son espace) et topographique ; la religion a donné les outils pour délimiter les espaces... avant ça se faisait en fonction des paroisses... où bâtir sa maison par ex.)
- Les relations humaines : mariage, relations entre femmes et hommes étaient très surveillées (contrôle des relations entre les humains), sexualité, la sexualisation des rôles (femmes = reproduction, hommes = travail) si femme pas enceinte, elle est en danger
- L'éducation : premières universités catholiques à Louvain : catholiques, les profs étaient des prêtres. L'éducation contrôle la conscience.
- La santé : Hôpitaux (appartenaient à l'église) : les infirmières étaient des sœurs, noms d'hôpitaux (ex : Sainte-Justine)
- L'identité : dès la naissance, on reçoit l'identité religieuse de nos parents. Puis = baptême. Prénoms (ex : chrétiens : Paul, Pierre, musulmans : Mohamed)

- La sexualité : la reproduction
- Guerre religieuse pour contrôler des territoires

Les religions reprennent à leur compte cette thèse, car elle fait leur affaire. Cette idée dans laquelle tout vient du ciel plaît et glorifie Dieu : donc ça tombe à point... et ce géocentrisme va être le panache de la religion : va poser des problèmes à la religion quand la science va s'éveiller après le Moyen-Âge.

Avènement de la science pendant la renaissance qui explique l'importance de la raison s'est perdue durant le Moyen-Âge en dépit de la religion puisque Dieu a réponse à tout. Réponse qui est généralement ce que l'homme veut entendre. 17^e siècle, siècle de la rationalité moderne symbolisé par Descartes. De la l'expression être cartésien, logique, mathématique, raisonnable.

1.5

25 sept. 2015

Toute bonne chose à une fin (religion)! Le discours religieux vs connaître des moments difficiles

Le moment ? La renaissance changement d'époque changement de conception. 17^{ème} siècle

Les raisons ? Remettre en question le géocentrisme, remise en question de la crédibilité du discours religieux. Modèle monisme. Remettre en question la parole de dieu car, on prouve que le géocentrisme est faux.

La contribution des orientaux :

- Pas les occidentaux car trop proche des européens, (sud de l'Europe) (trop risquer d'oser remettre en question la religion) Ex: Homme qui se fait brûler à Rome car, remet en question le géocentrisme.
- Ils ont remis en question/pris l'initiative de remettre en question la dualité entre la créature et le créateur.
- Astrolabe (compas) à orientaux ont réalisé que l'astrologie n'occupait pas la position qu'Aristote disait avec le géocentrisme (que la Terre était dans le milieu)

La contribution des européens du nord et pourquoi ceux du nord ?

- Parce que les tribunaux étaient trop loin du nord... ils n'iraient pas si loin que ça.

Important: Plus de perfections dont le créateur (Dieu) n'est guère plus parfait que sa création. Le ciel et la terre ne sont plus divins, l'homme est libre d'être crédité pour la réflexion de ses inventions. Grand changement pour la religion, très bouleversant

Personnages européens :

Nicholas Copernic :

- Allemand
- Le monde est infini, donc il n'a pas de centre donc il n'a pas de séparation entre le parfait et l'imparfait.
- Impacte... se poser des questions et la religion commence à être critiquée

N. Copernic

- Polonais
- Propose de modifier le géocentrisme. Alors il change la Terre pour le Soleil au milieu (devient l'héliocentrisme)
- Continue à croire au Modèle circulaire
- Pour des raisons esthétiques et scientifiques (physiques)
- Toujours considérer que le ciel est parfait MAIS la Terre est imparfaite donc il a mêlé Dieu et l'homme
- Permis de garder l'idée de la perfection mais pas celle des planètes dans le ciel ... postuler à titre d'hypothèse que d'autres planètes peuvent être vivable / imparfaite

J. Kepler :

- Allemand
- Continue la théorie de Copernic (il confirme)
- S'attaque à ce qui tourne autour du soleil
- Propose que les mouvements des planètes ne sont pas circulaires (ellipse... elliptique) et les formes des planètes ne sont pas nécessairement sphériques
- Quelle est la nature du mouvement autour du soleil ?
- 2 positions totalement opposées (le périhélie – proche du soleil) et l'autre c'est l'aphélie – position la plus loin du soleil.
- Les planètes ne tournent pas dans des vitesses constantes et parfaites
- Donc le peuple est découragé car toutes les connaissances ne sont plus vraies
- On laisse de côté la vieille philosophie et religion pour comprendre la vérité
- Compter sur ses propres facultés intellectuelles et moyens (le peuple fait donc ses propres recherches – activité scientifique)
- Le ciel contenant des planètes, n'est plus parfait

G. Galilée :

- Lunette astronomique (télescope)
- Fondateur de la science moderne
- Se fixe des objectifs en fondant les nouvelles connaissances scientifiques avec les notions (masse, force, distance, temps) et donc découvrir la nouvelle réalité du monde avec la nouvelle physique
- Le monde forme un tout (totalité) et non pas 2 éléments (parfait et imparfait) il n'y a pas de Dieu et l'homme, le ciel et la terre (ceci a été imposé) et la réalité est différente et il va falloir la découvrir. Le monde est fait de la même matière et tout cela est grâce à la science.

Résultat : la remise en question du géocentrisme et de la perfection de l'ordre qui existe dans le monde... donc remise en question du discours religieux en tant que discours sacré...

L'héliocentrisme prend le dessus sur le géocentrisme

Donc il a nécessité de voir la réalité autrement, mais aussi la nécessité de laisser tomber le dualisme dans notre conception de la réalité en vue d'opter pour le monisme...

- On brûle tous ses livres car il ose remettre en question la religion et le géocentrisme

Le monisme et ses implications

- On doit trouver une autre façon d'accéder au savoir à propos de notre monde (notre réalité)
- Le seul savoir possible est celui de la science en vue d'éviter les erreurs commises dans le

passé par le religion, pour être plus plausible et durable, la science se donne des critères :

1. démonstration

> on ne fait plus confiance seulement à la connaissance

2. vérification

> après la démonstration il faut vérifier

> l'expérience et théorie de la preuve

> tout savoir qui s'immunise pour que je ne sois pas en mesure de le vérifier n'est pas de la science

3. précision

> langage mathématique à meilleur outil car il est fiable

> se baser sur la nature des maths

4. exactitude

> Corespondance avec la réalité

> La science serait immunisée par les erreurs

> Précise mais p-ê pas vrai ! (Il fait 30 degré mais en fait il fait vraiment 16 degré)

> Comment croire quelqu'un sur parole maintenant, doit avoir des preuves

Fusion entre la philosophie et la science. Scientifique et philosophe ne peuvent plus croire au dualisme, le monde est fait de matière, donc plus de séparation. Une entité, début du monisme.

Résultats : la science nous oblige à revoir notre définition de notre réalité.

Maintenant on passe à la définition de la réalité des MODERNES**

Le problème ontologique – qu'est-ce qui existe vraiment dans cette réalité (il ne faut pas inclure notre imagination – par exemple l'âme, Dieu...)

Ontologie : qu'est-ce qui existe ?

- la querelle des universaux (réalisme & nominalisme)

- École **Nominaliste** : vision ontologique qui consiste à considérer que seules les entités individuelles (chose) et concrètes ont une existence réelle.

- Problème avec cette définition... Les choses abstraites et construite. Ensemble et fiction ne font pas partie de la réalité. Science humaine, sociologie c'est une perte de temps ! Les représentations d'ensemble n'ont pas d'existence... famille, classes, maths (construction de l'esprit)

- Nominalisme restreint à la science de la nature et non de la science humaine

- Les chiffres n'existent pas non plus

- Point de vue radical ... avantage : ns débarrasse des entités métaphysiques

- **Réalisme** : admet l'existence des entités abstraites (famille, maths...) permet l'accord des humains

· le réalisme et le modèle de **connaissance**: Tout le réel et l'abstrait

· nouvelle définition de la réalité... chez les modernes... la réalité inclus les constructions humaines, les abstractions, construction (théorie) les langages. Objects concrets et objets construits par les humains pour bien se comprendre et bien fonctionner. Parler du concret et abstrait. J'accepte de parler de la nature mais aussi de parler des relations humaines.

L'organisation de la **connaissance** et la place de la philo...

- les différences sortes de connaissances :
 - > historique (partie de notre réalité) toutes les disciplines utilisent l'histoire
 - > religieuse (connaître les religions vs la pratiquer)
 - > politique
 - > juridique (connaître les lois, le droit)
 - > artistique
 - > morale (valeurs universelles)
 - > linguistique (connaissance des langues)
 - > technique (méthodologie)
 - > musicale (connaître la musique sans la jouer)

Questions métaphysique comme (est-ce que la télévision et son concept existe réellement), ne sont plus importantes pour les philosophes qui se sont alliés aux scientifiques. Deviennent des questions de religion.

Connaissance : tout savoir qui contient ce qui est à la fois concret et abstrait / construit pour former ma réalité. Connaissances ne sont pas tous de nature scientifique.

Connaissance scientifique :

- > sc. **De l'homme** (l'humanité, science qui prend comme objet d'étude l'humain* exemple : psychologie, science médicale, biologie humaine...)
- > **sc. De la nature** (domaine d'étude : géologie, géographie, zoologie, biologie marine)
- > **sc. Sociale** (sociologie, criminologie~,
- > **sc. Expérimentale** (Dev. des artefacts (objets) créés, physique, chimie)
- > **sc. Cognitives** (transmission de la connaissance, psychopédagogie, pédagogie)
- > sc. **Formelles** (formes, porte sur rien mais utilisé partout... les maths, la logique, science du raisonnement)

1.6

25 sept. 2015

Science et philosophie et la philosophie comme métadiscours.

- **Discours-objet** (discours sur la réalité)
- **Métadiscours** (critique d'un discours)
- **Méta métadiscours** (critique d'une critique d'un discours)
- **Méta méta métadiscours...** (critique d'une critique d'une critique d'un discours)

Le nouveau rôle de la philosophie et la critique comme élément fondamental de l'activité philosophique avec la modernité.

Les philosophes vont analyser, critiquer, décrire, expliquer ce que les autres spécialistes vont

faire. Ce n'est plus le philosophe qui va faire, par exemple, de la biologie, mais il va plutôt critiquer le travail du biologiste, du physicien, de l'historien, etc. Le philosophe va étudier la théorie du spécialiste pour voir jusqu'à quel point elle est valide, organisée, utilisable. Chaque socialiste doit avoir un domaine qui l'intéresse, pas plus. Il reste la.

Critique = moteur du progrès... si on ne critique pas la biologie, va-t-elle évoluer ? Non, tout comme la société n'évolue pas si on ne la critique pas.

Maintenant que le philosophe critique, son discours-objet devient un *métadiscours*.

Discours objet : discours qui traite de la réalité directement

→ Celui-ci est maintenant fait par le spécialiste (ex : le mathématicien)

Métadiscours : discours qui traite sur les autres discours, qui critique celui des autres

→ Celui-ci est fait par le philosophe

→ Métascience, philo des sciences

Méta-méta-métadiscours: Philosophie de la biologie, philo sociale, philo des maths

On veut un monde parfait, donc doit rebâtir ce qui est rendu le monde imparfait

L'analyse : Quel est l'outil du philosophe ? La logique

Discours a prétention de vérité devrait être soumis à l'analyse avant

Il y a trois sortes d'analyses :

- **Syntaxique** (linguistique)

- Le langage utilisé doit être bien formé, précis
- Aucune faute syntaxique, afin éviter les erreurs d'interprétation
- Pour être en mesure de bien comprendre, apprécier la théorie de la même manière

- **Sémantique**

On s'intéresse au contenu et non à la forme... y a-t-il du sens ?

- Fondée sur notre capacité d'établir une relation entre les différentes parties qui les composent (thèse et paragraphes)
- Le langage ou la forme peut être bien mais il n'a pas de signification. Si pas de signification = sémantique, si oui, c'est une proposition.
 - Une phrase qui a un contenu est une préposition dans le contexte grammatical
 - Il doit avoir une relation entre le sujet et le prédicat
- Ex : *La neige est blanche* (bien)
- Ex : *Les tables sont des autobus* (mal) aucune relation – aucun contenu, même si la syntaxe est bien (l'ensemble 'T' ne peut pas être inclus dans l'ensemble 'A')
- Ex : *Tous les étudiants sont riches* (bien, car l'ensemble 'E' peut être inclus dans l'ensemble 'R')
 - Tous les étudiants sont intelligents, dans ce cas là, tous les intelligents ne sont pas nécessairement étudiants. L'extension d'intelligent est

donc plus grande que l'extension d'étudiants. Cela ne tient que s'il y a un lien entre les deux propositions.

- **Pragmatique**

- S'intéresse à la valeur des vérités, (vrai ou faux) qui composent le texte ou la théorie
- Ex : *Tous les étudiants sont riches* (bien au niveau syntaxique et sémantique, mais pas au niveau pragmatique... c'est faux, mais comment savoir ? Preuves)
- Comment établir la vérité ? Théorie de la preuve : peut être fondée sur l'expérimentation et sur l'observation. On appelle la théorie de la preuve : la théorie de la vérité correspondance (dans le domaine des sciences de la nature.
- Théorie sémantique de la vérité : TASKY
- Théorie de Tasky établie que le **contenu** (et non la forme) d'une proposition est vrai, si son contenu correspond à la réalité
 - Établis que la proposition « Tous les étudiants sont riche » Si et seulement si le contenu de la proposition correspond à la réalité
 - Jacques a 100\$ si et seulement si après vérification du compte bancaire on trouve 100\$
 - On regarde le contenu, et non pas la forme dont c'est écrit :
 - Ex : Jacques est riche, Jacques est plein de cash, Jacques est millionnaire : Même contenu, pas la même forme.

Discours **Ideologique**: Parle avec ambiguïté, pour pas se faire critiquer. Touche un peu de tout des deux bords, laisse beaucoup place à l'interprétation.

Dans le domaine des sciences sociales, nous avons besoin de la **théorie consensualisme (HABERMAS, philosophe allemand, 1980)** de la réalité. C'est le consensus rationnel entre les gens qui discute de la valeur de cette proposition selon 4 critères :

- La vérité
- La sincérité
- La situation idéale du langage : tous les gens qui discutent doivent séparer également la parole pour que tout le monde aille le temps de démontrer leurs points de vue
- La pertinence : doit connaître le sujet

On doit évaluer des discours qui ont une prétention sur la vérité. Par contre, pour les autres discours, on peut regarder leur nature pour faire une analyse langagière : force illocutoire (le ton) et effet perlocutoire = arbre logique des forces

Ex :

Je te suggère de prendre un café (Option de dire non)

Je t'invite à prendre un café (Je vais te payer le café)

Je t'ordonne de prendre un café (J'ai autorité, tu n'as pas le choix)

*La science est un ensemble d'affirmation : elle ne peut être suggestive, seulement affirmative.

Quelques négations pendant l'expérimentation, mais pas dans la théorisation.

J'analyse 3 SORTES DE PROPOSITIONS/ énoncés concernant les connaissances

1. Proposition analytique : Une évidence/énoncé de bases = une proposition analytique est toujours vraie. Considérée comme une tautologie (pure réalité). C'est une proposition vraie qui n'a pas besoin de précision, d'information ou d'expérience, elle est plutôt mathématique ($3+3=6$) Ex : tous les célibataires sont des personnes non-mariées.
2. Proposition synthétique : Énoncé factuel (faits) et **vérifonctionnel** (nécessite une vérification), susceptible d'être soit vrai ou faux (ou indéterminé). Vérification par observation/expérience ou par consensus (domaine d'un consensus). N'est pas une évidence.
 - a. Ex : Tout ce qui monte doit descendre (jugement des valeurs, on ne peut pas donner des valeurs de vérité).
 - b. Ex : L'eau va bouillir à 100 degrés Celsius. (Vrai seulement après vérification, expérience)
3. Proposition syncrétique : Proposition à laquelle on donne volontairement ou non, la valeur de vérité des énoncés analytiques (vrais tout le temps), mais elle a souvent un contenu synthétique (contenu a besoin de vérification). Appartient souvent à la religion ou à la politique, économique qui nous incitent de croire quelque chose dont le contenu n'a pas été vérifié = lavage de cerveau.
 - a. EX : Il y a des armes de destruction massive en Iraq – Nous avons tous fini par le croire, mais nous n'avons pas vérifié.
 - b. Ex : Dieu existe – il n'a pas été vérifié, ceci est un élément métaphysique. (Discours religieux) – vérifiable ? Non. Mais on nous dit que c'est une vérité.
 - c. Ex : Le premier ministre qui dit : On est le meilleur pays au monde. (Discours politique)
 - d. Ex : Les *info pubs* (Marketing)

Des idéologèmes à l'idéologie...

IDÉOLOGEMES (forme l'idéologie) = ensemble des **énoncés syncrétiques** qui se présente comme pure vérité, fermée à la critique et au questionnement (lavage de cerveau) (**Dictature**). Elle **s'oppose à la philosophie** et aux sciences, qui elles acceptent la critique, le changement et l'évolution. Science = discours fermé. La philosophie est une critique de l'idéologie

- L'idéologie est l'opposé de la philosophie (la philo est une critique des sciences)
- La philosophie est une critique des idéologies et une critique des sciences. Son rôle est de combattre l'idéologie. –épistémologie

CONCLUSION = se débarrasser des propositions syncrétiques qui nous empêche d'avoir un esprit critique puisqu'ils sont présentés comme pure vérité.

PARTIE 1B 1.7 QU'EST-CE QUE LA PHILOSOPHIE ?

La philosophie est un discours sur la société, de même qu'une réflexion sur celle-ci.

Aussi,

1. La philosophie est une théorie de la société
2. La philosophie est une théorie de l'être humain
3. La philosophie est une réflexion sur les questions fondamentales
- Bohneur, qu'est-ce que le bohneur. Le bohneur es tde faire ce que lèon veut faire, dans la mesure ou c'est considéré comme bien. Vouloir voler n'est pas bohneur.

La philo a mené les gens a se révolter, s'émanciper. Sans la pensée, nous n'avons pas d'avenir. Dans le temps du Moyen-Age, la religion interdisait la réflexion, après, nous fumes témoin d'un avancement.

Partie C : Théorie de la société

- Une critique sociale à tous les niveaux
- Une théorisation sur la nature de la société juste :
 - Celle qui est équitable: tous le même chemin pour réussir, mais pas tout le monde va réussir pareille, égalité de base, de parcours mais pas de résultats
 - Celle qui est égalitaire: de base (depart), egalit. de procédure, égalité de résultats
 - Celle qui est libre: liberté économique... idée selon laquelle chacun est libre de faire ses choix de consommation
 - Celle qui est bien ordonnée: société plus traditionalistes, sont fondée sur le respects des classes sociales
 - Celle qui priorise et assure la sécurité... (Respect des lois et de l'ordre): qui met en place l'idée du respect de la sécurité... combat contre la criminalité... promette la baisse d'impôt car veulent pas payer pour système de santé, d'éducation, etc... tu as le gouvernement à ton service seulement si tu paye ta cotise
 - Celle qui veille au respect des droits? qui assure une bonne vie,
 - Celle qui assure une vie...bonne ?
 - Est-ce qu'une société juste est une société bonne (qui assure une bonne vie, aide ses membres à atteindre le bonheur peu importe leur conception du bonheur...)?
 - Celle qui théorise sur le rôle de l'état dans les différents domaines ?
 - Celle qui répond aux besoins (à différents niveaux) de ses membres.... ?
 - Celle qui surveille et éduque, moralise ses citoyens ? société totalitaire... états qui fait la moral, et qui contrôle notre vie, éducation=comment se comporter

D. Une anthropologie philosophique (étude de l'humain)

Essaye de comprendre ce qu'est l'humain

Comment le définir: être rationnel, animal politique (des grec),

Quelles sont ses particularités ?

Quelles sont ses déterminants ?

Est-il libre ou déterminé ?

Si déterminé, par quels déterminants,

Son origine ? Si origine...

Son avenir, les déterminants de son histoire (lutte contre..., la volonté divine, le travail, le progrès dans le domaine des connaissances, l'acquisition et le respect des droits et des valeurs universelles.....

Ses transformations....

E. Une autocritique

L'entreprise philosophique est nécessairement autoréflexive : l'activité philosophique est un dialogue (se critique et critique les autres disciplines) , une discussion, un débat continu entre philosophes de différentes tendances et différentes époques. Elle est donc au cœur même de la pratique de la démocratie et des libertés.

Elle réfléchit sur son passé, sur son présent, sur ses orientations et ses priorités futures.

1. La philosophie est une théorie de la société

La philosophie est une critique sociale, une remise en question de la société dans son fonctionnement, dans ses valeurs et dans son organisation.

Les philosophes ne critiquent pas seulement ; ils proposent aussi des changements sur les domaines sociaux. (Ex : Marx - communisme, Rousseau, Rawls, etc.) Ces propositions peuvent mener à des révolutions... ex : Révolution russe, chinoise, guerre civile.

2. La philosophie est une théorie de l'être humain (anthropologique)

Est-ce que l'être humain est fondé selon la biologie, génétique ou religion, culture ou purement sociale, psychologique ou est libre construit par lui-même ? (Philo de Sastre)

Quelques déterminants: Biologique, destin, liberté pure

- Étude de l'être humain sur un point de vue philosophique
- Déterministes pensent que l'être humain est déjà déterminé par les lois de la nature, par

la volonté de Dieu... donc pas de grande responsabilité (tout est prédéterminé)

- Fataliste (ne peut pas changer son destin ; s'il est riche, c'est Dieu qui lui a donné)
- **Sociobiologie** stipule que nos qualités naturelles sont responsables de notre comportement et de notre vie (ex : si je suis intelligent/idiote/gentil/violent, c'est la nature qui m'a donné cette intelligence/idiotie/gentillesse/violence)
 - Point de vue très critiqué
- **Libre** : plus axés sur la participation à la construction de l'humanité, l'humanité présentement correspond aux choix et à la volonté des humains (ex : au Moyen-Âge, l'humanité reflétait la volonté et la mentalité du peuple de cette époque) Thèse fondée sur la liberté, la responsabilité de chacun
- Débat entre déterministes et liberté = faux débat. Selon Kant, nous sommes à la fois **libres et déterminés**. Déterminés en tant qu'élément faisant partie de la nature, déterminé dans notre état animal, nos gènes, notre hérédité. Évolution naturelle (ex : si je suis petit, je n'ai pas fait ce choix, j'obéis aux lois de la nature) La nature donne à l'humain la faculté me permettant d'utiliser ma volonté, qui me permet d'être libre et responsable... qu'est-ce que c'est ? La raison. J'ai la liberté de confectionner ma vie comme je le souhaite, faire le choix que je veux.

DONC l'être humain est soit :

Déterminé = loi de la nature, prédéterminations

Libre = responsable de soi-même et de son avenir (participer à la construction)

À la fois libre et déterminé = philosophie de Kant

KANT : c'est un faux débat, l'humain est à la fois libre (la raison, capacité de penser) ET déterminé (par considération naturelle : hérédité, génétique)

3. La philosophie est une réflexion sur les questions fondamentales

Qu'est-ce qu'une question fondamentale ?

- Question touchant les humains de manière universelle malgré leurs différences (ex : la recherche du bonheur, la réussite de la vie, la question de la mort, la liberté, la justice)
- Ce sont des préoccupations naturelles
- Question qui peut être scientifique et philosophique

4. La philosophie est une réflexion sur elle-même (autoréflexive) (méta-philosophie)

- Philosophie sur la philosophie
- Elle réfléchit sur son histoire, ses liens, ses priorités, sur son avenir etc.
- Critique/ dialogue perpétuel, autocritique, réflexion sur priorités et orientations, sur la pensée/ raison / connaissance, sur elle-même en tant que discipline.

Fin de *Qu'est-ce que la philosophie ?*

Les domaines et les spécialités de la philosophie

2 domaines principaux : **Domaine de la connaissance** et **domaine de l'action**

- *Réfléchir avant d'agir...* (domaine de la connaissance précède celui de l'action, car la connaissance est fondamentale avant de passer à l'action)

DOMAINE DE LA CONNAISSANCE

Philosophie des sciences :

1. *Épistémologie (internalise)* : (préoccupation épistémologique) s'occupe des questions logiques et méthodologiques de la connaissance, des éléments internes au fonctionnement de la science. Ex: Éviter d'avoir des préjugés discriminant. Celui qui réfléchit sur la vie n'aura pas tendance à discriminer les races, sexes, lorsqu'il embauche.
 - Se résume à des éléments sur la méthode de l'activité scientifique, sur l'expérimentation comme modèle de l'expérimentation sur la nature de la preuve dans la science, la valeur des hypothèses scientifiques, la plausibilité des conclusions scientifiques, valeur de nos observations (est-ce que ce que nous observons correspond toujours à la réalité ?)
 - Plan logique, nature du raisonnement scientifique (inductif ou déductif), outils utilisés dans la science dans le champ de la quantification (mathématiques par ex.) on se questionne sur la fiabilité de ces outils
2. *Éthique des sciences (externalise)* : (préoccupation éthique) s'occupe de l'impact de la science sur le plan moral, social, humain
 - Éléments externes : dépendance ou liberté ?
 - Impact du développement de la science sur notre vie : technologie (dépendance)
 - Éthique : clonage, manipulation génétique, bioéthique, avortement (provie)
 - La science change la nature de notre environnement (naturel - artificiel...)

DOMAINE DE L'ACTION

Philosophie pratique (6 sous-domaines) :

1. *Éthique*
 - Présente dans tous les domaines...
 - Comment définir l'éthique ? ...
 - *Le domaine de la recherche rationnelle des bonnes raisons qui justifient nos valeurs personnelles, croyances et actions (recherche individuelle)*
 - *Domaine de la réflexion, liberté de l'autonomie, la raison*
 - *Conformité avec la morale existante*
 - La morale s'est associée à la morale religieuse (avant, valeurs morales venaient de la religion donc morale = religion) ... nous avons perdu notre liberté, notre jugement, notre raison...
 - La raison suffit : il faut réfléchir avant d'agir
 - Aucune théorie morale ne justifie l'égoïsme, incluant l'éthique

- MORALE VS ÉTHIQUE :
 - Morale = soumission à un code préexistant
 - Éthique = recherche autonome, autonomie de la pensée, de la raison

2. Philosophie politique

- **Réflexion** sociale
- Polis en grec = cité, états multinationaux, pays composé de plusieurs nations
- Valeurs de la société
- Recherche sociale des bonnes raisons qui justifient nos choix (plan social, communautaire - non individuel)
- Quand c'est dans nos valeurs, aucune conséquence ne peut changer notre raisonnement
- Pour que la raison soit autonome et pure, elle ne peut être perverti par des enjeux comme la religion, l'état mental, psychologique
- Ex. Décision politique... nécessite un débat, une réflexion, une décision prise en tant que société (valeurs sociales : solidarité, neutralité, respect d'égalité...)

3. Philosophie du droit

- Réflexion sur les droits des gens
- Origine du droit: Religion (pas nécessairement de Dieu), la parole de Dieu, tradition. La loi est venu protéger et rectifier l'institution du mariage. Les lois viennent confiner sur papier des lois et pratiques qui étaient déjà misent en application mais qui n'étaient pas officielles.
- Groupes de pression qui mette de la pression sur l'état pour que les lois les avantages (ex personne âgé, jeunes, premières nations)
- 4 catégories de philosophie du droit :
 - **Droits naturels** (droits existants en vertu même que nous sommes des humains, droits innérants. ex. : droit à la vie, droit à la liberté, droit au respect, etc.)
 - **Droit sociaux** (droits que l'on demande à la société car la nature ne les fournis pas. ex. : droit à la sécurité, droit de vote, droit à la santé, droit à l'éducation, droit au travail, etc.)
 - **Droits de la nature** (droit de protection des arbres, des animaux, des cours d'eau, etc. surtout des droits environnementaux...)

- Théorie des systèmes. Chaque système, parallèlement au corps humain, doit être fonctionnel si on veut que la société fonctionne

- Thèse *anthropocentriste* : Les humains humanisent la nature, l'homme veut rendre la nature soumise à son pouvoir, protège la nature pour qu'elle me protège. Protège les cours d'eau pour manger des poissons en santé
- Thèse *écocentriste*: va à l'encontre de la thèse anthropocentriste, tous les vivants devraient avoir les même droits et les mêmes statuts juridiques (donc un cours d'eau à les mêmes droits qu'un

chat, une plante les même droits qu'un humain...

- **Droits à la paresse** (Chez les autochtones, on conçoit la bonne vie sur le fait de profiter des amitiés, de la nature, de la vie... considèrent que le travail doit viser à répondre aux besoins fondamentaux (nourrir) mais pas viser à s'enrichir... à partir de ce moment : un mouvement s'est développé disant que le travail n'est pas la vie)
- Distribution des droits... répartis également ? droits des femmes aux votes dans les années 1930, des métèques.... Leur existence n'est pas signe de reconnaissance des droits
- Qui est sujet du droit ? S'applique au peuple mais pas toujours à l'état...
- Résolution de problème est une source du droit

4. *Philosophie morale*

- Domaine de la théorisation, le domaine de la production d'un savoir sur la moralité, les différentes manières de faire, le domaine de la systématisation
- Exemple :
 - Conséquentialiste : regarder les avantages et les désavantages avant d'agir...
 - Hédoniste : regarder si une telle situation procurera du plaisir ou non....
 - Déontologiste : regarder si une situation est conforme à ses principes ou non
 - Naturaliste : regarder si une situation contribue à son bonheur ou non...

Domaine de la connaissance sur l'éthique et la philosophie pratique

Un philosophe 'étiquète' toutes ces façons de faire et peut écrire une théorie sur chacune de ces façons de prendre une décision. Donc il est responsable de la production d'un savoir.

5. *Philosophie sociale*

- Apparaît suite à la mondialisation : perte de la souveraineté des états
- Question sociale importante que le peuple se pose
- Par ex : la société civile veut parler de l'avortement, mais l'État ne veut pas se prononcer là-dessus car c'est un sujet risqué... (risque de perdre des votes)
- C'est les membres de la société civile (associations d'étudiants, de travail) qui traitent de ces sujets sociaux afin de pousser l'état à intervenir
- Exemple d'une question sociale : mariage gay, grève étudiante...

6. *Méta-éthique*

- Une étude critique (réflexion) sur le domaine de l'éthique et la philosophie morale
- Réflexion sur les différentes théories en vue de les critiquer

Il existe plusieurs autres domaines de la philosophie...

- **Philo de l'éducation** : s'interroger sur la meilleure façon d'éduquer, comment, quand...
- **Philo de l'art** : fonctions sociales de l'art, l'idée de la beauté, l'évaluation des énoncés

esthétiques...

- **Philo ancienne** : s'intéresse aux travaux des anciens et en quoi ils sont considérés d'une importance capitale pour nous ; connaissances et valeurs d'aujourd'hui (ex. : ils nous ont appris l'importance la raison, de la démocratie)
- **Philo médiévale** : préoccupation envers l'époque du Moyen-Âge
- **Philo de l'histoire** : comment interpréter l'histoire ? Est-elle continuité ou cyclique ? Est-ce que l'histoire se répète ou est unidimensionnelle ? Possible d'utiliser l'histoire de manière idéologique pour lavage de cerveau ?
- **Critique des idéologies** : critiquer les idéologies...
- **Philo de l'esprit** : l'origine de nos idées, qu'est-ce qui fait que je pense comme je pense, fonctionnement de l'esprit
- **Métaphysique** : questions comme Dieu, l'âme, le haut-delà, la mort, etc.
- **Ontologie** : questions de l'existence... qu'est-ce qui existe réellement ?
- **Philo analytique** : domaine de l'analyse de nos discours et du langage : logique
- **Philo de la technique** : fonction sociale de la technique, indépendance ou dépendance de la technique, est ce qu'on la maîtrise ou on la subit ? (On la subit.)
- **Philo de la communication** : qu'est-ce que communiquer ?
- **Philo de la sexualité** : fonction naturelle de la sexualité, est-ce pour la reproduction uniquement, pour le plaisir, pour le bonheur ? Sexe différents vs homosexualité et bisexualité...
- **Philo de la religion** : étude du phénomène religieux, sa place dans la société, etc.
- **Philo orientale** : montrer qu'il y a d'autres approches que la philosophie occidentale
- **Logique, philosophie de la logique, logique philosophique** : réflexion sur la logique
- **Anthropologie philosophique** : étude de l'être humain d'un point de vue philosophique
- **Philosophie des modèles de gestion** : plusieurs modèles de gestion, on étudie ces modèles

Les philosophes des sciences ont historiquement scruté à la loupe ce nouveau modèle de connaissance.

En fait, après étude de ses activités au tournant du XX^e siècle, période fertile en découvertes et en apparition de « nouvelles sciences », les philosophes ont pu constater que le développement des « connaissances scientifiques » ne s'est pas fait d'une manière articulée et qu'il n'a pas non plus été exempt de tout problème éthique, logique ou méthodologique.

On s'est alors interrogé sur les conditions de validité des connaissances scientifiques.

On s'est aussi interrogé sur les conditions de production d'un tel savoir.

On s'est intéressé aux méthodes utilisées dans divers domaines du savoir scientifique.

On s'est questionné sur les limites, les objectifs, la valeur etc. d'une telle entreprise.

Si sa réponse à tout, est-ce une religion?

Habituellement le but n'était pas de dénigrer mais de bien encadrer cette pratique prometteuse.

Alors les philosophes se sont intéressés à plusieurs questions concernant la science.

La question du langage (contient entité observationnelle, formules mathématiques, algorithmes)

Les critères de scientificité

La nature de cette connaissance

La question du but

La question de la délimitation des champs (sociologue, physicien, biologiste)

La question de la quantification (unité de mesure, mathématique, peu, beaucoup)

La question de la preuve

La question du protocole expérimental (comment se mène les expériences)

La question de l'induction (expériences, observations, hypothèses)

La question de la vérification et de la fiabilité des perceptions

La question de la démarcation

La question de la structure interne de la science

La question de son évolution et du progrès de la connaissance scientifique

La question de la théorisation et de l'axiomatisation

La question de sa perception par la population

Sa relation avec la technique, l'économie et le politique

Son impact sur la vie des gens, leur conception du bien et leur relation au savoir

La question des dangers et des dérives de la science/idéologie, p. ex.

À soulever ses questions, les philosophes et scientifiques ont été amené à épouser des courants différents pour rendre compte de cette activité :

Certains se montraient sympathiques à une vision constructiviste de l'activité scientifique.

D'autres étaient plutôt positivistes voire même nominalistes, d'autres encore étaient soit réalistes, soit idéalistes.

Certains s'intéressaient à sa logique interne (Popper).

D'autres portaient une attention particulière à son aspect sociologique (Kuhn).

Mais tous se sont mis d'accord sur certaines conditions minimales pour distinguer la science de la non-science :

C'est cette entente qui va donner lieu à ce qu'il convient d'appeler maintenant le modèle épistémologique standard.

Un modèle dans lequel on s'entend sur les conditions standards des scientificités et sur les cinq composantes d'un langage de la science.

Mais au-delà des conditions standards ou minimales de la science, le concept même de la science a fait l'objet de vives discussions chez Carnap, Popper et Kuhn pour ne citer que ces trois philosophes des sciences.

DONC... philosophie est présente PARTOUT.

1.8 La logique, le discours, le raisonnement, la proposition et ses termes

LA LOGIQUE - C'est non seulement un domaine de la philosophie mais c'est l'outil du philosophe.

LE DISCOURS - C'est un ensemble de raisonnements, pensées, qui vise à arriver à une conclusion, explication, analyse, critique sur la réalité. Référence à des faits, jugements, dans le cadre d'existence des raisonnements. Vise à démontrer quelque chose, à arriver à un but, à montrer un point de vue, etc. On s'intéresse à la validité des raisonnements au calcul des propositions. Le raisonnement n'est ni vrai ni faux, seules les propositions interdépendantes qui le composent peuvent l'être. Au moins 2.

LE RAISONNEMENT - Ensemble de propositions ayant des liens logiques et sémantiques qui nous donne une conclusion. Au cœur du discours. Différents types de raisonnement (ex.: Inductif, dialectique)

Chaque raisonnement est composé minimalement de 2 propositions.

Raisonnement immédiat: ensemble de 2 propositions:

- Première proposition (*prémisse*, aussi appelé *antécédent*)
- Deuxième proposition (*conclusion*, aussi appelé *conséquent*)

Raisonnement syllogisme: ensemble de 3 propositions:

- Première proposition = antécédant
- Deuxième proposition = antécédant
- Troisième proposition - conséquent

Raisonnement polysyllogisme: plus que 3 propositions (4, 5, etc.)

LES PROPOSITIONS - contenu signifiant en raison de l'existence en relation avec les termes

LES TERMES D'UNE PROPOSITION - Liens logiques et sémantiques (entre 1ère et 2e proposition il y a un dénominateur commun. S'occupe de la signification)

CHAQUE proposition se compose de 2 termes:

- 1: sujet
- 2: prédicat

Ces deux termes sont liés par un **copule** (verbe, participe...).

Exemple: Tous les étudiants sont riches.

Les étudiants = sujet

sont = copule

riches = prédicat

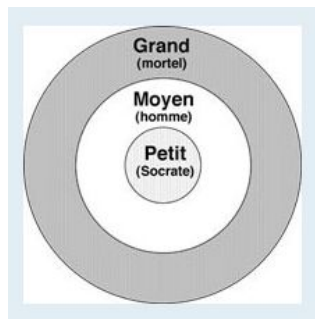
tous = quantificateur

PREMIÈRE DISTINCTION : Nature des raisonnements

Plusieurs sortes de raisonnements:

1. Raisonnement inductif... Tirer des conclusions à partir de particularités. Part de considérations particulières (observations, expériences) pour arriver à une généralisation. *EX : Le fer conduit l'électricité, l'aluminium conduit l'électricité, alors toutes les métaux conduisent l'électricité. (à partir des faits et expériences je développe des préjugés).* Domaine de la science: on peut se tromper. Ne me permet pas de connaître la connaissance: provient de mon observation et expérience. L'humain est limité dans ses capacités donc il limite ses expérimentations. Donc inductif ne fait que confirmer mes connaissances. Science est un ensemble d'hypothèses... rien de définitif.
Conclusion : Considéré comme un sophisme, méthode limitative selon notre propre vécu, elle limite le champ de savoir à ce que je peux observer et expérimenté. Par contre, peux confirmer ou infirmer une hypothèse mais ne peux pas en être la source.
 Ex : Paul, Jean et Line sont allé visiter le pays X, et ils se sont faits voler. Donc, les Xiens sont des voleurs. = FAUX. Méthode à éviter.

2. Raisonnement déductif... Ex.: Tous les hommes son mortels; Socrate est un homme; donc Socrate est mortel. Fondé sur un emboîtement au niveau des ensembles. Fondée sur notre capacité de formuler des hypothèses plausibles. **Conclusion**: Bonne méthode, on ne peut pas se tromper.



3. Raisonnement dialectique... Fondée sur la recherche du juste milieu entre 2 oppositions (thèse et antithèse), rapprochement des contraires (tu dis noir, je dis blanc, alors c'est gris). Un autre exemple: Tu me dois 100\$, tu dis non, le juge dit que tu me dois 50\$.

Conclusion: N'est pas garantie de vérité et validité.

4. Raisonnement dialogique... Recherche d'un consensus, d'une entente, à propos d'une question, d'un problème, d'une situation, etc. Valable sur le plan du dialogue, on arrive à une compréhension et un raisonnement. Important dans le domaine des sciences sociales (conviction de la vérité) **Conclusion** : instable car dépend sur la force de l'argument (peux être valide aujourd'hui, mais pas demain).

DEUXIÈME DISTINCTION: entre les raisonnements simples et complexes

I) Raisonnement simples:

1. Immédiat
 - a. Une seule prémisse et tu as une conclusion
 - b. Ex: il fait froid dehors, je vais donc mettre un manteau
2. À proposition multiples
 - a. Composé d'au moins 3 propositions
 - b. Ex. 1: (3 prémisses et 1 conclusion) Jacques est de citoyenneté canadienne, il a 18 ans, il est saint d'esprit, donc il a le droit de voter.
 - c. Ex. 2: (4 prémisses et 1 conclusion) Jacques est de citoyenneté canadienne, il a 18 ans, il est saint d'esprit, et n'a aucun dossier judiciaire, donc il a le droit de voter.

II) Raisonnement complexes:

- Le raisonnement conditionnel
 - Fondé sur l'existence d'une condition (pas une prémisse simple mais une condition à remplir) et d'une conséquence.
 - Ex.1: **Si tu prends du poison, tu seras malade.**
 - P** représente **Si tu prends du poison**, **Q** représente **tu seras malade**, **C renversé** représente le 'alors'
 - P (supposition) Q (affirmation)
 - **Si P alors Q.**
 - **Il suffit de prendre du poison pour être malade... mais il n'est pas nécessaire de prendre du poison pour être malade.**
 - Ex. 2: Tu prends du poison, tu seras malade.
 - Pas de supposition... j'affirme que je serai malade.
 - P alors q
- Le raisonnement bi-conditionnel
 - **Q si, et seulement si, P**
 - Ex. 3: Tu auras 20\$ si, et seulement si, tu fait ta chambre.
 - Si tu fait ta chambre tu auras 20\$... si tu as 20\$ c'est que tu auras fait ta chambre.
 - Donc **Q** implique **P** et **P** implique **Q**.
 - Les deux se suivent, si tu a un tu as l'autre... si tu as l'autre tu as l'un.

- Le raisonnement disjonctif
 - Ex.: Si tu vas à Montréal tu ne peut pas aller à Toronto.
 - Un ou l'autre, pas les deux en même temps.
 - **P W Q** (w= disjonction) : soit que j'ai P ou soit que j'ai Q mais pas les deux en même temps.

La proposition **à mettre tout ensemble**

Définition: (voir plus haut)

Types de propositions: affirmatives, universelles, particulières, négatives (conjugée négativement; ex.: *Les Italiens ne sont pas gentils...* conjugué dans la négation. **NON** - *J'ai aucun sous*. Sens négatif mais conjugué dans l'affirmation)

Composition: binaire, vraie ou fausse

Fonction: affirmé, nier, interroger, suggérer

Évaluation: toutes les propositions sont évaluables, vrai, fausses ou indéterminées

Les discours: raisonnement ou ensemble de raisonnements vers un objectif déterminé en vue de faire la démonstration de...

Les énoncés: se rapportent à des faits ou valeurs

Énoncés de faits (expriment de faits, science de la nature, science sociale, ex: guerre, manifestation, pauvreté, ce sont des faits)

Énoncés de valeurs

On dit aussi....

- ❖ Jugement de faits
- ❖ Jugement de valeurs
 - Nature morale
 - Nature esthétique (goûts de chacun, ne se discutent pas)

Les propositions:

Analytiques: toujours vraies

Synthétiques: vraies ou fausses

Synchrétiques: forment l'idéologie

A - TYPES DE DISCOURS

- Logique:

- Validité ou '**valeur logique**' d'un raisonnement. Distinction proposition analytique, synthétique

- Descriptif:

- Vérité ou '**valeur scientifique**' d'un énoncé. Distinction jugement de fait, de valeur.

- Normatif:

- Justesse ou '**valeur morale**' d'un énoncé
- *Une valeur morale ne peut pas être vraie ou fausse
- On veut que le légalité = moralité (ex: peine de mort...)

- Expressif:

- Sincérité ou '**valeur esthétique**' d'un énoncé.
- Domaine de la créativité: on ne parle pas de vérité ou de fausseté dans ce cas
- Ex: un roman, un poème, une pièce de théâtre, etc. Ils n'ont pas de prétention de vérité, mais un moyen qui permet aux gens de soulever des questions, divertir, etc.

B - CLASSIFICATION DES DISCOURS

On peut les classer par **paradigmes** (modèles):

- Mythologique
- Philosophique
- Religieux
- Scientifco / technique

On peut les classer par **types**:

- Descriptif
- Normatif (s'occupe des règles, normes)
- Explicatif
- Analytique
- Critique
- Prédicatif (propose des modèles pour le futur)
 - Ex: la météo, études de population,

On peut les classer par **niveaux**:

- Discours objet
- Méta-discours
- Méta-méta....

On dit aussi:

- Discours théorique
 - Connaissance
- Discours pratique
 - Action
- Discours populaire
 - On le retrouve chez les gens, pas nécessairement critique, pas nécessairement scientifique, discours quotidien, avec ses amis, etc. Peut ne pas être naïf
- Discours savant
 - Prétention scientifique
- Discours naïf
 - pas de prétention scientifique, comme le discours populaire, les gens sont probablement dans l'erreur mais ne le savent pas
- Discours haineux
 - Interdit au Canada, pas au USA (ex: KKK)

On peut classer en fonction de la **discipline**:

- Histoire
- Droit
- Biologie
- Mathématique
- Littérature
- Etc.

On peut classer par **nature**:

- Descriptif
- Expressif
- Performatif
- Suggestif
- Etc.

Propositions plus en détails (retour):

Tous les É sont R.

- Exprime une totalité
- Donc: proposition universelle.
- Affirmative.
- Donc c'est une **UA** (universelle affirmative)
- On l'appellera donc simplement **A**
- #1 (proposition la plus forte)

Aucun É n'est R.

- Exprime une totalité

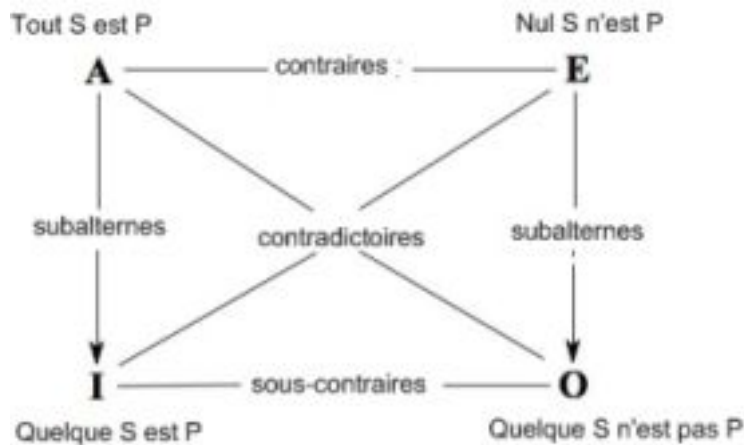
- Donc: proposition universelle.
- Négative.
- Donc: c'est une **UN** (universelle négative)
- On l'appellera donc simplement **E**
- #2 (proposition la deuxième plus forte)

Certain É sont R.

- Exprime une particularité
- Donc: proposition particulière.
- Affirmative.
- Donc: c'est une **PA** (particulière affirmative)
- On l'appellera donc simplement **I**
- #3 (proposition la troisième plus forte)

Certains É ne sont pas R.

- Exprime une particularité
- Donc: c'est une proposition particulière
- Négative.
- Donc: c'est une **PN** (particulière négative)
- On l'appellera donc simplement **O**
- #4 (proposition la quatrième plus forte)



Tous les E sont R. ↔ Aucun E n'est R. = **Qualité change**

Tous les E sont R. ↔ Certains E sont R = **Quantité change**

NB: Quand le quantificateur TOUT ou TOUS est utilisé avec une négation, ça devient une O.

1.10 Propositions (suite)

14 oct. 2015

15. Toutes les maisons ne sont pas confortables.

Qualité de la proposition: Négative

Type de proposition: PN (O)

16. Presqu'aucun vin d'Alsace n'est rouge.

Q: Négative

T: PN (O)

17. Les hippopotames sont incapables d'enfiler une aiguille.

Q: Affirmative

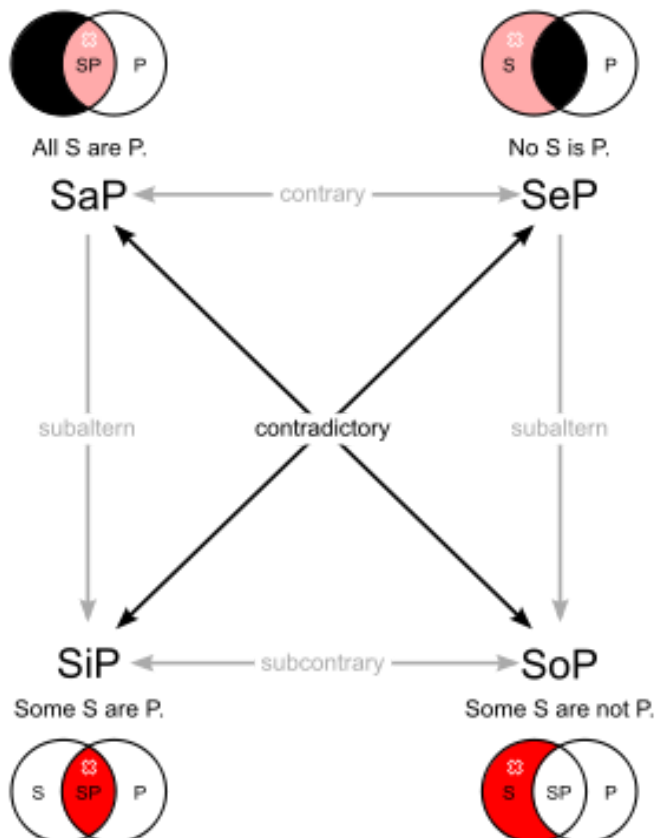
T: UA (A)

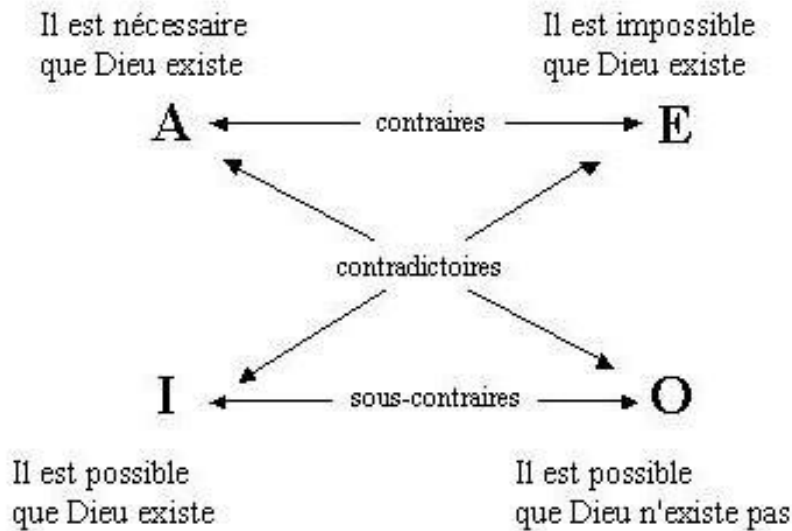
18. Peu d'électriciens investissent dans les lampes à l'huile.

Q: A

T: PA (I)

O, I, A, E, O, I, A, O, O, I, E, A





Principe de l'unicité de la vérité, une seule vérité. Mais la fausseté est multiple. Si A est vrai, E est faux et vice versa. Toutefois, si A est faux, E n'est pas nécessairement vrai. Il peut être faux aussi, ou vrai.

Contraire = plus faible que contradictoire.

Contradictoire = changer affirmation par négation ou vice-versa

Dans le cas de la vérité: Relation de haut vers le bas: changer du plus grand vers le plus petit

Ce qui est vrai pour une totalité est vrai pour une partie de la totalité.

On peut passer de A à I **mais** pas de I à A

On peut passer de E à O **mais** pas de O à E

Vérité = haut vers le bas

Fausseté = bas vers le haut

Supposons que I est vrai = *Certains Italiens sont gentils.*

Est-ce que je peux dire que *Tous les Italiens sont gentils?* (Non... ce n'est pas certain)

Si O est vrai, je ne peux pas dire que E est vrai.

Si A est FAUX... on ne peut pas le savoir pour I. Si A est VRAI, I est vrai aussi.

Si E est FAUX... on ne peut pas le savoir pour O. Si E est VRAI, O est vrai aussi.

La fausseté ne peut pas se calculer du haut vers le bas.

La vérité ne peut pas se calculer du bas vers le haut.

Vérité = unique

Fausseté = multiple

Exemple: $2+2 = 4$. C'est VRAI. Pas d'autres options.

mais 2+2 n'égal pas 6, ni 7, ni 8... plusieurs faussetés.

Si A est faux, E est... on ne sait pas! Fausseté est multiple. Deux contraires peuvent être tous les deux faux.

Voir schémas de Vincent.

1.11 Propositions (suite) et exercices

16 oct. 2015

N.B: Si c'est faux pour une partie... c'est faux pour une totalité.

1. *Les chèvres sont généralement dociles.* Nature de la proposition = I et on admet que c'est VRAI. Alors il me reste à trouver les autres propositions A, E et O :

A = *Toutes les chèvres sont dociles (indéterminé)*

*Ce qui est vrai pour une partie... ne peut pas être déterminé pour le tout.

E = *Aucune chèvre n'est docile* (contradictoire par rapport à I, donc si I est vrai, E est **faux**)

O = *Certaines chèvres ne sont pas dociles* (Si I est vrai, O est **indéterminé** et ne peut pas être calculé par aucune autre proposition)

*On commence par la plus forte (A, E, I, O, en ordre)

2. *Certains animaux n'ont aucune maladie.* Nature de la proposition = O et on admet que c'est VRAI.

O	<i>Certains animaux n'ont aucune maladie.</i>	VRAI
A	<i>Tous les animaux ont des maladies.</i>	FAUX
E	<i>Aucun animaux n'a de maladie.</i>	INDÉTERMINÉ
I	<i>Certains animaux ont des maladies.</i>	INDÉTERMINÉ

3. *Les sages sont habituellement justes.* Nature de la proposition = I et on admet que c'est FAUX.

I	<i>Les sages sont habituellement justes.</i>	FAUX
A	<i>Tous les sages sont habituellement justes.</i>	FAUX
E	<i>Tous les sages ne sont pas justes.</i>	VRAI
O	<i>Certains sages ne sont pas justes.</i>	VRAI

Pourquoi A est faux? Ce qui est faux pour la partie est faux pour la totalité.

3. *Les sages sont habituellement justes.* Nature de la proposition = I et on admet que c'est FAUX.

I	<i>Les sages sont habituellement justes.</i>	FAUX
A	<i>Tous les sages sont habituellement justes.</i>	FAUX
E	<i>Tous les sages ne sont pas justes.</i>	VRAI
O	<i>Certains sages ne sont pas justes.</i>	VRAI

4. *L'Européen est généralement blanc.* Nature de la proposition I = et on admet que c'est FAUX.

I	<i>L'Européen est généralement blanc.</i>	FAUX
A	<i>L'Européen est blanc.</i>	FAUX
E	<i>L'Européen n'est pas blanc .</i>	VRAI
O	<i>L'Européen n'est généralement pas blanc.</i>	VRAI

5. *L'Européen est généralement blanc.* Nature de la proposition I = et on admet que c'est VRAI.

I	<i>L'Européen est généralement blanc.</i>	VRAI
A	<i>L'Européen est blanc.</i>	INDÉTERMINÉ
E	<i>L'Européen n'est pas blanc .</i>	FAUX
O	<i>L'Européen n'est généralement pas blanc.</i>	INDÉTERMINÉ

Propositions admises comme vraies:

Vents et températures sont imprévisibles. **A**

Quelques hommes ont le sang froid.

Tous les Italiens sont gentils.

Il n'y a pas de fumée sans feu.

Proposition admises comme fausses:

Tous les hommes ne sont pas chauvins.

Certains animaux ont la rage.

Peu de femmes sont méchantes.

Les métaux ne sont pas tous conducteurs de chaleur.

DEVOIR!!

Ajoutons qu'une de ces personnes boit de l'eau et l'autre a un Zèbre.

QUI BOIT DE L'EAU

QUI A LE ZÈBRE

1.12 Dernier cours avant l'examen

EXAMEN MI-SESSION:

- Questions à développement
- Paragraphes (une idée par paragraphe)
- Si la question demande 3 éléments: répondre en 3 paragraphes
- Une question peut avoir des sous questions
- C'est un jeu d'enfant
- Plusieurs petites questions (4-5)
- 1 sur les propositions, une autre sur le calcul des propositions (si elle est vraie elle est comment)
- 1 sur la philosophie en général, 1 sur les 3 chapitres

Si c'est VRAI que *quelques pêcheurs ne mangent pas de fruits de mer* et que c'est FAUX que *Tous les pêcheurs mangent des fruits de mer*, que peut-on dire de *Aucun pêcheur ne mange des fruits de mer*?

O Vrai

A faux

E indéterminé

Si c'est FAUX que *Aucun téléphone n'est bruyant* et que c'est VRAI que *Certains téléphones sont bruyants*, que peut-on dire de *Quelques téléphones ne sont pas bruyants*?

E Faux

I Vrai

O Indéterminé

Tous les étudiants aiment la philo (FAUX) A

Aucun étudiant n'aime la philo (FAUX) E

Certains étudiants n'aiment pas la philo (VRAI) O

Quelques étudiants aiment la philo (VRAI) I

Propositions admises comme fausses:

Tous les hommes ne sont pas chauvins.

O = Faux
A = Vrai
E = Faux
I = Vrai

Certains animaux ont la rage.

I = Faux
A = Faux
E = Vrai
O = Vrai

Peu de femmes sont méchantes.

I = Faux
A = Faux
E = Vrai
O = Vrai

Les métaux ne sont pas tous conducteurs de chaleur.

O = Faux
A = Vrai
I = Vrai
E = Faux

Le syllogisme

C'est un raisonnement, un ensemble de propositions composé de 3 propositions (donc pas un raisonnement immédiat... = 2 propositions)

Exemple:

Prémisse 1: Tous les hommes sont mortels. (Prémisse majeure)

Prémisse 2: Socrate est un homme. (Prémisse mineure)

Conclusion: Socrate est mortel.

Chacune de ces propositions est composée de 2 termes:

Sujet, prédicat (lié par copule)

Il **FAUT** avoir une relation entre les prémisses afin de faire un raisonnement.

ex: on ne pourrait pas remplacer **homme** par *chat*. Pas de relation sémantique.

Hommes = H

Mortel = M

Socrate = S

Prémisse 1: H = moyen terme (m), M = grand terme (T)

Prémisse 2: S = petit terme (t), H = moyen terme (m)

Conclusion: S = petit terme (t), Mortel (T)

DONC dans ce cas:

P1 = m, T

P2 = t, m

C = t, T

Moyen terme ne sera jamais dans la conclusion

Sers seulement de lien pour établir la relation entre P1 et P2

Ex. 1:

PETIT TERME, MOYEN TERME, GRAND TERME,

Tous les **avocats** son **riches**.

Certains **avocats** sont **sportifs**.

Certains **sportifs** sont **riches**.

Ex. 2:

PETIT TERME, MOYEN TERME, GRAND TERME,

Tous les **avocats** sont **chauves**.

Certains **profs** sont **chauves**.

Certains **profs** sont des **avocats**.

*Moyen terme = élément commun entre P1 et P2

*Grand terme = total

*Petit terme = partie

A	P1 → A	A	I	E	I	
E	P2 → I		E	I	E	O
I	C → I	I	A	A	E	

Les figures du syllogisme

Figure	1ere sub-prae	2 ^e prae-prae	3 ^e sub-sub	4 ou 1ere indirecte Prae-sub
Majeure	M-T	T-M	M-T	T-M
Mineur	t-M	t-M	M-t	M-t
Conclusion	t-T	t-T	t-T	t-T

Possibilités de validité								
P1	A	A	A	I	I	I	E	E
P2	A	O	A	E	A	I	A	O
C	A ou I	O	E	O	I	I	E	O ou A

Il y a 64 possibilités de raisonner, mais uniquement 19 qui sont valides :